

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

D'AGRICULTURE

HISTOIRE NATURELLE ET ARTS UTILES

DE LYON

CINQUIÈME SÉRIE

TOME PREMIER

1878

LYON

PITRAT AÎNÉ, IMPRIMEUR

4, RUE GENTIL, 4

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

65, RUE DE LYON 65

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE, 19

1879

u/4.

DESCRIPTION
DE LA
FAUNE MALACOLOGIQUE
DES
TERRAINS QUATERNAIRES
DES ENVIRONS DE LYON.

PAR
M. ARNOULD LOCARD

Présentée à la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon.

INTRODUCTION

Les terrains quaternaires des environs de Lyon ont été, depuis longtemps déjà, l'objet de nombreuses études et d'importants travaux, qui chacun dans leur spécialité ont contribué à la connaissance plus approfondie et plus complète de ces formations. Leur développement remarquable dans cette région, joint à la richesse de leur faune, devait nécessairement attirer l'attention des géologues et des paléontologistes. Sans parler des recherches de nos devanciers, des Dumortier, Fournet, Jourdan, Thiollière, qui tour à tour ont à divers points de vue étudié ces dépôts, nous voyons qu'ils ont servi de thèse à des travaux plus récents de MM. Arcelin, Benoît, Chantre, Falsan, Lortet, Lory et Tardy, dont les savantes études ont eu plus particulière-

Sables remaniés à *Arctomys primigenius*

Sous cette dénomination, que nous ne considérons que comme étant provisoire, nous comprenons des dépôts de sables dont il n'a pas encore été fait mention jusqu'à ce jour dans les différents mémoires ayant trait à la stratigraphie quaternaire de nos pays, et que nous avons examinés tout récemment avec MM. Chantre et Falsan. Ces sables, dont la puissance semble varier de trois à huit mètres, sont composés d'éléments quartzeux, un peu micacés, légèrement ferrugineux, très fins, avec quelques nodules d'une marne ocreuse et sont caractérisés par une faune propre. On peut les étudier à Saint-Martin-de-Fontaines, soit dans une sablière ouverte dans la propriété de M. Charles, soit au-dessous du cimetière, puis à Roy, à Neuville, etc. Dans la sablière de M. Charles, et sur un espace de dix mètres seulement, on a trouvé cette année les squelettes de plus de neuf marmottes. A Neuville, dans ces mêmes sables, les marmottes étaient également très nombreuses. M. le docteur Lortet a pu faire monter au Muséum de Lyon le squelette absolument complet de l'un de ces animaux.

Ces sables, que l'on retrouve également avec le même faciès pétrographique et la même faune au Mollard de Décine dans l'Isère, de l'autre côté du plateau bressan, peuvent être confondus, au premier aspect, avec les sables pliocènes de Trévoux ou de Saint-Germain-au-Mont-d'Or ; mais la présence d'une petite faunule essentiellement quaternaire nous a permis de leur assigner leur âge relatif. Dans la sablière de M. Charles nous avons récolté, parmi de nombreuses mais très fragiles coquilles, les espèces suivantes :

<i>Succinea oblonga</i> , Draparnaud.	cc.
<i>Helix arbustorum</i> , Linné.	r.

<i>Helix Locardiana</i> , P. Fagot.	ar.
— <i>Neyronensis</i> , P. Fagot.	c.
<i>Pupa muscorum</i> , Diaparnaud	ar.

Telle est, jusqu'à présent du moins, la faune quaternaire la plus ancienne de notre région. On remarquera que cette faune correspond en partie à la faune la plus ancienne du Lehm. Il est probable qu'une étude plus suivie et plus complète de ces sables amènerait la découverte d'une faunule plus considérable. Bornons-nous à constater que c'est pour nous le type de la faune alpestre, et qu'à part le *Pupa muscorum*, que l'on retrouve partout, les autres espèces sont bien plus fréquentes dans ces régions que dans les nôtres.

Sans nous prononcer encore d'une façon positive sur l'histoire de ces sables, nous pouvons affirmer cependant qu'ils sont plus anciens que le Lehm; leur position stratigraphique et leur altitude nous le prouvent. Peut-être ne constituent-ils qu'un accident purement local. Mais la présence de cette faune malacologique nous porte à croire qu'ils sont un des premiers représentants du grand phénomène de lixiviation qui a contribué à la formation des dépôts quaternaires de notre région. Peut-être faut-il admettre que les eaux provenant de la fonte des glaciers venant à dissocier et à entraîner les dépôts tertiaires émergés en Suisse ou dans les Alpes, ont entraîné avec elles la faune quaternaire vivante et locale pour la charrier ensuite jusqu'aux environs de Lyon. Voilà pourquoi nous avons désigné ces sables sous le nom de sables remaniés.

Quant à la présence de ces agglomérations d'ossements de marmottes, on peut l'expliquer de la même façon, en les considérant comme entraînés par les courants d'eaux à l'état cadavérique avec les petits mollusques jusqu'à ce qu'un remous réunisse ensemble plusieurs corps, comme cela a lieu

pour d'autres animaux dans nos cours d'eaux lors des inondations. Mais on peut admettre également, et c'est là plus volontiers notre manière de voir, que ces marmottes ont vécu sur place, non loin des glaciers qui s'étendaient tout près de là, et qu'elles se sont elles-mêmes creusé un terrier dans ces sables aux points où ils affleuraient près du sol. En effet, jusqu'à présent, c'est toujours à une profondeur relativement minime que ces squelettes ont été rencontrés.

Dépôts du Lehm

La nature de ces dépôts, comme leur composition minéralogique, est suffisamment connue et définie pour que nous n'ayons pas à y revenir de nouveau.

L'étude comparative de la faune malacologique des différentes stations où se trouve le Lehm aux environs de Lyon nous a conduit à grouper ces stations suivant trois régions géographiques distinctes, qui chacune ont une faune particulière.

1° *Lehm du Mont-d'Or lyonnais*. — Dans cette région nous comprenons les dépôts du Lehm formés sur la rive droite de la Saône, à Collonges, la Chaux, Saint-Rambert, Écully, Dardilly, etc. Dans cette région nous avons reconnu les espèces suivantes :

<i>Succinea oblonga</i> , Drap., var. <i>Ragnebertensis</i> .	cc.
— <i>Jainvillensis</i> , Bourguignat	c.
<i>Patula rotundata</i> , Müller.	ar.
<i>Helix hispida</i> , Linné, <i>typus</i>	ac.
— — var. <i>Falsania</i>	r.
— — var. <i>calcica</i>	r.
— <i>Locardiana</i> , P. Fagot.	ar.
— <i>Neyronensis</i> , P. Fagot.	r.
— <i>steneligma</i> , Bourguignat.	ar.